

passage, ce que la biologie différente des deux variétés ne paraît pas devoir autoriser.

Fam. VARANIDÆ

Varanus niloticus LINNÉ

BOULENGER, Cat. Liz. II. p. 317

Collection : N^{os} 135 et 136, Ponte Robalo.

Ces deux individus, plus un autre provenant du même endroit et qui a réussi à s'enfuir, représentent cette espèce commune et bien connue dans notre collection. Elle doit être certainement abondante dans l'île de Bissau, où BOCAGE la cite déjà. Cependant, nous n'en avons pas entendu parler dans nos autres stations de la Guinée portugaise, où les eaux abondantes permettraient cependant son établissement. Nous ne voulons pas dire, par là, qu'elle n'y existe pas, mais simplement que nous n'avons pas eu l'occasion de la rencontrer.

L'espèce est très répandue en Afrique, de l'extrême Ouest à l'extrême Sud et à l'Est. Elle n'existe pas dans la région méditerranéenne du continent, mais fréquente l'Égypte et le Nil.

Les crânes mesurent 84 mm pour le N^o 136 et 75 mm pour le N^o 135.

Son congénère, *V. exanthematicus*, que nous n'avons pas trouvé, est cependant cité dans notre domaine par BOCAGE.

Fam. LACERTIDÆ

Latastia ornata n. sp.

(Fig. 3 et Pl. II, fig. 1)

Collection : N^o 608, ♂ ad. mesurant de l'anus au museau 78 mm, venant de Bafatà, 28 janv. 1938.

Ce nouveau lézard fait partie du genre *Latastia* et se range près de *longicaudata* REUSS duquel il se différencie par nombre de caractères.

Tête étroite et allongée mesurant 19 mm (de l'articulation

de la mandibule au bout du museau), 9 mm de large et 8 de hauteur, nettement distincte du cou qui est rétréci. Museau étroit et pointu, le canthus rostralis arrondi, les lores presque verticaux. Corps un peu aplati et dilaté. Queue longue mesurant 153 mm, double de la longueur du corps. Membres antérieurs de la longueur de la tête. Membres postérieurs rabattus en avant dépassant le collier ; pieds de la longueur de la tête.

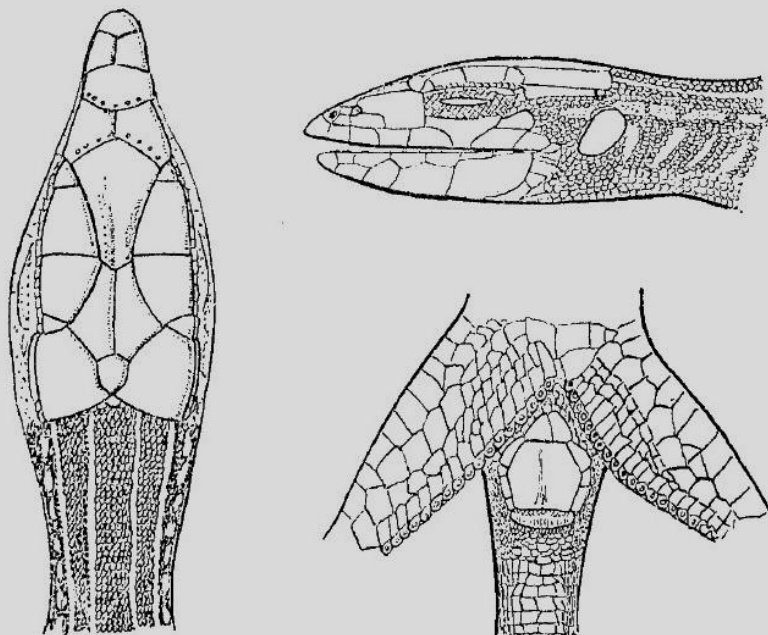


Fig. 3 *Lalastia ornata* n. sp. Tête, face supérieure et profil. Région anale.

Rostrale plus large que haute ; nasales formant derrière celle-ci une suture presque aussi longue que la hauteur de la rostrale ; frontonasale arrondie en avant, plus large que longue, décorée à son bord postérieur par une série de petits tubercules en forme de perles ; préfrontales formant une suture aussi longue que celle des nasales, décorées de la même manière, aussi longues que les nasales et la frontonasale prises ensemble ; frontale arrondie en avant, plus étroite en arrière, creusée surtout en arrière d'une concavité, aussi longue que la distance qui la sépare du bout de la rostrale ; frontopariétales pentagonales, formant une suture égale à la longueur des nasales et frontonasale ; interpariétale

hexagonale, aussi longue que la frontonasale ; une petite occipitale ; pariétales grandes, presque aussi longues que la frontale ; 4 supraorbitaires, la première et la dernière petites, non divisées, séparées des supraciliaires par une série complète de granules. Deux postnasales superposées ; deux (ou trois) loréales antérieures, suivies d'une grande loréale postérieure, celle-ci échancrée à son bord antérieur pour loger la loréale inférieure, et venant toucher la frontonasale ; 4 ou 5 labiales supérieures avant la sous-oculaire, celle-ci très rétrécie à son bord labial (plus que dans *longicaudata*) ; 2 labiales après la sous-oculaire. Une plaque temporale longue et étroite, terminée par quelques écailles plus petites, logées contre la pariétale. Petites écailles de la région temporale plus grandes en bas qu'en haut. Une petite plaque massétérienne.

Symphysiale avec une large carène médiane, suivie de 4 paires de plaques mentales, les trois premières paires en contact, la quatrième la plus grande : un sillon profond longitudinal entre ces plaques. Six labiales inférieures.

Collier bien marqué, ses plaques tronquées en arrière, son bord droit, composé de 5 plaques. 28 écailles entre le collier et l'angle formé par les mentales. Une écaille tympanique en quart de cercle ; bord antérieur de l'orifice auriculaire lisse.

Écailles dorsales égales aux latérales, fortement carénées ; 65 écailles environ dans une série transversale prise au milieu du corps, plus les 6 ventrales ; celles-ci lisses, les deux rangées du milieu beaucoup plus étroites que les latérales. Pas de groupe de petites écailles dans la région pectorale. Une quarantaine d'écailles dorsales entre les pattes postérieures. 29 séries d'écailles transversales ventrales. Une grande plaque préanale bordée de quelques latérales et précédée d'une plus petite, celle-ci partagée longitudinalement. 17 pores fémoraux de chaque côté.

Écailles caudales rectangulaires, fortement carénées ; les inférieures qui suivent immédiatement l'anus sont lisses, mais elles ne tardent pas à devenir semblables aux supérieures. 87 verticilles caudaux, comptés depuis le niveau de l'anus ; les écailles caudales beaucoup plus grandes que les dorsales.

Écailles subdigitales bicarénées, les carènes terminées par une épine ou tubercule ; 23 lamelles sous le quatrième orteil, comptées depuis le sinus qui le sépare du troisième.

La coloration est très brillante : la tête est brune, le dos noir

jusqu'à son milieu, puis passe au brun-rouge jusqu'à l'extrémité de la queue. Quatre stries blanches partent des pariétales et se poursuivent, les médianes jusqu'au changement de couleur du dos, les latérales jusqu'à la racine de la queue. Sur les flancs, de chaque côté, deux séries de taches blanches, la supérieure formant une ligne au-dessus des membres postérieurs et se continuant sur la queue; l'inférieure moins ordonnée et se terminant aux membres postérieurs. Plus bas encore, sur les flancs, des taches obliques noires sur fond blanc. Face ventrale blanche. Membres tachés et pointillés de noir.

Les différences de *ornata* et de *longicaudata* sont données dans le tableau suivant :

	<i>longicaudata</i> (*)	<i>ornata</i>
Tête	plus courte, $1 \frac{1}{2}$ à $1 \frac{3}{4}$	plus longue, deux fois
Canthus rostralis	plus longue que large	plus longue que large
Cou	tranchant	arrondi
Oreille	non rétréci	distinctement plus mince que la tête
Frontale	en fente verticale	largement ovale
Supraciliaires	creusée en avant	creusée en arrière
Supraoculaires	6 ou 7 (5, 8, 9)	5
Loréale antérieure	4, la première et la quatrième divisées en granules ou petites plaques	4, la première et la dernière indivises
Loréale postérieure	unique, $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ de la seconde	divisée en deux ou trois plaques superposées
Labiales supérieures, avant la sous-oculaire	ne touchant pas la frontonasale	touchant la frontonasale
Plaques ventrales	ordinairement 6	4 ou 5
Plaques pectorales	ordinairement égales	les médianes plus étroites
Couleur fondamentale	petites et irrégulières	semblables aux ventrales
Pores fémoraux	gris à brun	noire en avant, rouge en arrière
Plaque préanale	ordinairement 6 à 12 rarement 5 à 16	17
	courte et large	longue et large

(*) Sur des exemplaires d'Abyssinie, obligeamment prêtés par le Museum de Bâle.

BOULENGER cite trois formes de *longicaudata* ; aucune ne correspond à notre exemplaire. Malgré la variabilité de l'espèce, nous pensons avoir à faire à une forme nouvelle, fondée sur quelques caractères qui ne se prêtent pas à la variation : ainsi les caractères tirés des proportions de la tête, des écailles supraorbitaires, des loréales, de la forme du tympan.

La distribution des taches et des raies est cependant la même que dans certaines formes de *longicaudata*.

Si l'on examine les caractères climatiques des régions où cette espèce a été rencontrée, on voit qu'elles présentent toutes le climat désertique (Mer Rouge, Sinaï, Arabie, etc.) ou tout au moins des régions steppiques ou de savanes (Est africain, Sénégal, Tchad, etc.). La localité de Bafatà d'où provient notre exemplaire présente un climat tropical, avec forêts abondantes et chutes de pluie annuelles de l'ordre de 150 ou 160 cm. Ces conditions climatiques et floristiques rendent peu probables la présence de *L. longicaudata* en Guinée, et plus naturel l'existence d'une espèce distincte.

Les quelques autres espèces de *Latastia* ne concordent pas non plus avec notre exemplaire.

Mabuia raddonii GRAY

BOULENGER, Cat. Liz. III. p. 165

Collection : 25 exemplaires, venant de Madina Boé, à l'exception d'un seul, d'Enxalé.

Le plus grand de nos exemplaires mesure 62 mm du museau à l'anus et 123 mm pour la queue. Deux types de coloration peuvent être distingués :

I. Couleur générale gris-brun foncé ; des macules noirâtres sur le dos ; une large bande noire naît des yeux et se poursuit jusqu'à l'origine des membres postérieurs ; au-dessous, une bande blanc-jaunâtre, naissant de la lèvre supérieure ; puis, au-dessous encore, réapparaît le gris foncé, plus ou moins maculé. Le ventre est jaunâtre.

II. La couleur générale est un peu plus claire que I, mais en revanche davantage maculée, les taches assez régulièrement disposées. La bande noire est dissoute en une quantités de petites



Fig. 1 *Latastia ornata* n. sp.

Fig. 2 *Chalcides pulchellus* MOCQUARD